

L'EXPLOITANT

Aurélien CRÉQUY s'est installé en 2019 avec sa femme via la reprise d'une exploitation hors cadre familial. Depuis Aurélien a diversifié les activités de l'exploitation avec un atelier d'engraissement de veaux et un élevage en ovin allaitant. Il ne cesse également de rechercher et engager des mesures agroécologiques en adéquation avec les enjeux de recherche d'autonomie, de préservation des sols et de résilience de son exploitation.



L'EXPLOITATION

Commune : Marconne – Hesdin la Forêt

Département : Pas de Calais (62)

Surface exploitée : 50 ha dont 1/3 de prairie permanente

Atelier élevage de veaux : 400 places de veaux en intégration

Atelier élevage Ovin allaitant : 100 brebis

Type de sol : sols hétérogène (limon profond, argilo calcaire, superficiel, ...)

Cultures : Blé, Orge, Maïs grain, Colza, Lin, Pomme de terre, Luzerne, Avoine



ÉVOLUTIONS CLIMATIQUES CONSTATÉES

Pour Aurélien, les 1ers constats sont plus anciens, mais le changement climatique s'observe de façon plus marquée depuis les 2 dernières décennies. Il se traduit et se caractérise par une hausse des températures tout au long de l'année et une saisonnalité bouleversée. Il observe également que les phénomènes extrêmes sont plus violents et fréquents (vagues de chaleur et périodes sèches, précipitations intenses). « *Mon prédécesseur n'a connu que très rarement (2x dans toute sa carrière) des prairies grillées par l'excès de chaleur et le manque d'eau ; alors que j'ai déjà connu 2 fois ce type de phénomène* ».

Pour faire face à ces changements, les limiter et réduire leurs impacts, des leviers d'atténuation et d'adaptation sont déjà engagés et d'autres sont en réflexion sur son exploitation. Aurélien a fait le choix d'un système en polyculture élevage. « *Ce système est le plus résilient. Il me permet également de maîtriser mes coûts de production en m'affranchissant au maximum des engrais minéraux dont les coûts sont très variables* ». Il s'engage également activement dans la préservation de ses sols en considérant comme le disait Antoine de Saint-Exupéry que « *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants* ». De même, « *il est important d'observer la nature, les champs et cultures pour être maître des décisions à prendre et des solutions à mettre en œuvre* » ; « *Il ne faut pas se passer des apports de la science mais les utiliser de la façon la plus juste et pertinente* »

MESURES D'ADAPTATION ET D'ATTÉNUATION MISES EN PLACE

- Réduction des intrants
- Réduction du travail du sol
- Autonomie alimentaire de l'atelier ovin
- Stockage de carbone
- Agroforesterie
- Lutte contre l'érosion

ZOOM SUR LES ACTIONS MISES EN PLACE

RÉDUCTION DES INTRANTS

L'impact du secteur agricole en termes d'émissions de Gaz à Effet de Serre (GES), est en grande partie associé à l'usage d'intrants (fertilisation minérale, aliments du bétail, produits phytosanitaires, carburant). Leurs fabrications, leurs importations et leurs usages sont énergivores et émetteurs de GES par l'exploitation (GES directs) et le secteur industriel de l'amont (GES indirects). La réduction de leurs usages largement aux enjeux d'atténuation climatique.

Aurélien conduit ses cultures en non-labour et réduit au maximum le travail du sol. Il adapte et règle précisément son matériel (puissance de tracteur, pression des pneus, lestage, ...) afin de garantir une consommation de carburant la plus optimisée à l'ensemble des chantiers. Ces leviers lui permettent de réduire de l'ordre de 40% ses besoins en GNR.

L'optimisation des apports de fertilisants organiques issus des ateliers d'élevage est également une priorité pour Aurélien. Pour ce faire, l'enfouissement direct des lisiers contribue à réduire au maximum les pertes d'azote par volatilisation. Un travail important est aussi mené sur les couverts (fréquence dans les rotations, densité de semis, composition du mélange, intégration de légumineuses) pour garantir une maximisation de leurs intérêts agronomiques. La

réduction du travail du sol favorise également la fertilité biologique. Tous ces leviers, ainsi qu'un pilotage de la dose via des analyses de sol et des reliquats azotés, lui permettent une réduction des apports d'engrais minéraux de l'ordre de 20 à 50 unités d'azote en fonction des cultures.

Concernant les produits phytosanitaires, l'observation de la vulnérabilité des cultures en fonction des stades permet un pilotage juste des moyens de lutte. De même, la culture du colza en association avec des plantes compagnes tel que le fenugrec est une solution de lutte naturelle contre les altises.

Enfin, l'élevage ovin a été développé avec un objectif d'autonomie alimentaire important (90%). Pour ce faire, un tiers de l'assolement est composé de prairies permanentes et la luzerne a été intégrée aux rotations pour fournir des protéines. Une partie des céréales (orge, avoine et maïs) sont également destinées à l'alimentation du troupeau.



PRÉSERVATION DES SOLS, AGROFORESTERIE ET STOCKAGE DE CARBONE

Aurélien s'est engagé dans plusieurs démarches concourant à la préservation des sols, et au stockage de carbone. Le non-labour, la couverture des sols 340 jours par an, le raisonnement des rotations en fonction des apports des résidus de culture, les apports de produits résiduels organiques sont autant de solutions permettant un bilan humide positif et un stockage additionnel de carbone dans les sols de l'exploitation.

La plantation récente (2024) de 1500 mètres linéaires de haie en intra parcellaire dans les zones de pâturage, est à la fois un levier de stockage de carbone via la biomasse et les sols ; et un levier d'adaptation via l'ombrage généré pour les effectifs ovins. La plantation de 1500 mètres supplémentaires est en projet pour 2026 dans des parcelles cultivées.



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINÉTÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

